

d'une comparaison: «C'est comme les cinq doigts qui sortent tous de la paume de la main; la doctrine bouddhique est semblable à la paume; les autres religions sont semblables aux doigts».

Quelque état que les avocats du Bouddhisme aient fait de cette parole ¹⁾, il ne semble pas que Mangou khan ait jamais pris personnellement des mesures de rigueur contre le Taoïsme. Son édit de 1255 est, somme toute, assez modéré et ne fut pas appliqué avec une bien grande sévérité. Les Taoïstes pouvaient encore conserver bon espoir. Mais un changement soudain se produisit en 1258, lorsque Mangou khan, lassé de ces discussions théologiques, remit à son frère cadet Koubilaï le soin de les juger.

Koubilaï, qui avait alors le titre d'héritier présomptif, résidait à *Chang-tou* 上都 ²⁾. Ce fut là que, en 1258, il provoqua une grande conférence religieuse à laquelle assistaient plus de 300 religieux bouddhistes et plus de 200 religieux taoïstes; 200 lettrés servaient d'arbitres. En tête des deux troupes rivales venaient l'abbé du temple *Chao-lin*, chef de tous les Bouddhistes, et l'Homme Véritable *Tchang*, chef de tous les Taoïstes ³⁾. Parmi les Bouddhistes,

1) Elle est rappelée avec éloge dans la préface que *Tchang Po-chouen* 張伯淳 écrivit pour le *Pien wei lou* (p. 55 r°, col. 15).

2) *Pien wei lou*, chap. III, p. 70 r°, col. 9. — *Chang-tou* était à 80 li au Nord-Ouest de Dolon-nor (localité qui est à 42° 4' lat. N, et 116° 4' long. E. Gr.); en 1255, Koubilaï avait de son frère Mangou khan l'ordre de s'établir dans cette région; il y organisa dès l'année suivante une ville qui fut appelée *K'ai-p'ing fou* 開平府, et qui, en 1264, reçut le surnom honorifique de *Chang-tou* 上都 «la capitale supérieure» (cf. *Yuan che*, chap. LVIII, p. 3 r°). — Les ruines de *Chang-tou* connues aujourd'hui sous le nom de *Tchao naiman sume hotun* ont été décrites par S. W. BUSHELL (*Notes on the old Mongolian Capital of Shangtu*, Journ. Roy. As. Soc., N. S., vol. VII, 1875, p. 329—338).

3) *Pien wei lou*, chap. III, p. 70 r°, col. 10—11: 普召釋道兩宗。少林長老爲頭衆和尚每。張真人爲頭衆先生每。就上都宮中大閣之下。«(Koubilaï) invita en même temps les deux grands pontifes du Bouddhisme et du Taoïsme, à savoir l'abbé (du temple) *Chao-lin*, chef de tous les religieux Bouddhistes, et l'Homme Véritable *Tchang*, chef de tous les religieux Taoïstes, à se rendre au pied du grand pavillon dans le palais à *Chang-*